

Synthèse du retour de l'enquête menée en 2016

Ces dernières années, l'environnement dans lequel évoluent les enseignant-e-s et leurs conditions de travail sont devenus plus difficiles. Incontestablement, l'école et le métier d'enseignant-e ont changé. Les difficultés éprouvées par le corps enseignant neuchâtelois et le stress qu'elles génèrent ont par conséquent interpellé le Conseil d'État, qui, après discussion avec les syndicats et les représentant-e-s des employeurs communaux, a donné mandat en 2015 au Centre d'Accompagnement et de Prévention pour les Professionnel-le-s des Établissements scolaires (CAPPEs) de mener une enquête qualitative auprès de l'ensemble du corps enseignant. En 2016, 3'081 enseignant-e-s ont reçu le questionnaire en ligne du CAPPEs et 1'048 d'entre eux y ont répondu.

Les résultats de l'enquête auprès du corps enseignant mettent en exergue six principaux facteurs de stress pour les enseignant-e-s, chacun d'eux pouvant porter sur l'un ou l'autre des différents niveaux d'enseignement, dont les deux plus importants sont la charge et l'intensité de travail d'une part, et les relations avec les élèves d'autre part.

1. Mentionnée par 65% des enseignant-e-s ayant répondu au questionnaire, la charge et l'intensité du travail représente le principal facteur de stress pour ces derniers-ères. Celle-ci est liée à différents éléments. Tout d'abord, une part importante des enseignant-e-s relève une multiplication des demandes et des attentes dont l'école est l'objet ainsi qu'une complexification des tâches au cours des dernières années, ayant pour effet d'alourdir globalement leur charge de travail.

Les différentes tâches mentionnées peuvent être subdivisées en deux sous-catégories. La première regroupe les activités en lien avec l'enseignement proprement dit, à savoir les tâches pédagogiques, alors que la seconde concerne les activités non directement en lien avec le « cœur de métier », soit les tâches de gestion et d'organisation ainsi que la formation continue. Il est important de relever que plus de 60% de la charge de travail vécue comme stressante par les enseignant-e-s concerne les tâches citées dans la seconde catégorie. Le travail qualifié d'« administratif » par les enseignant-e-s et pouvant faire partie des deux catégories est source de stress. Selon les enseignant-e-s, il comprend notamment la gestion des courriels, la profusion d'informations, les documents à distribuer aux élèves, les formulaires à compléter, le mentorat, la gestion des absences, etc.

Un peu moins de 40% de la charge de travail vécue comme stressante est par conséquent associée par les répondant-e-s au questionnaire aux tâches purement pédagogiques, à savoir la surcharge de périodes d'enseignement, les corrections des travaux écrits durant les week-ends et les vacances scolaires, le travail en lien avec les nouveaux moyens d'enseignement, etc.

De plus, la charge de travail est souvent mise en lien avec une répartition inégale des tâches sur l'année scolaire. Certaines périodes comme par exemple la rentrée scolaire ou celle des évaluations et des bilans sont mentionnées par les enseignant-e-s comme étant des surcharges ponctuelles.

Enfin, le manque de moyens à disposition (ressources en personnel, temps à disposition et moyens financiers) pour effectuer l'ensemble des tâches constitue une autre dimension importante liée à la charge de travail. Le manque de temps est le facteur le plus souvent déploré par les enseignant-e-s. Certain-e-s affirment n'avoir jamais réellement terminé leur travail, ne pas pouvoir le réaliser en profondeur. Le fait de devoir également effectuer une partie du travail à la maison est également ressenti comme une difficulté supplémentaire, du fait de l'empiètement de la vie professionnelle sur la vie privée.

2. Les relations avec les élèves ont engendré du stress chez 55% des enseignant-e-s, ce qui constitue la deuxième source de stress la plus importante. Ce sont surtout les comportements inadéquats de certain-e-s élèves pouvant montrer des signes de violence verbale ou physique, un manque de motivation, de respect qui génèrent du stress. À cela s'ajoute le bruit continu et les interruptions constantes durant les leçons. Les enseignant-e-s ont le sentiment de ne pas disposer de moyens d'action ou déplorent la lenteur de la mise en place de ceux-ci.

L'intégration des élèves à besoins éducatifs particuliers est également un facteur mis en évidence. La prise en charge de ces élèves nécessite en effet un investissement en temps et en énergie qui est souvent vécu comme non accompagné du soutien et des moyens nécessaires. Certain-e-s enseignant-e-s doutent alors de leurs compétences professionnelles pour mener à bien une telle intégration

répondant adéquatement aux besoins particuliers de ces élèves. Certain-e-s sont soucieux-ses de ne pas prêter les autres élèves en raison de l'attention portée aux élèves intégré-e-s.

Pour certain-e-s enseignant-e-s, le nombre d'élèves « ordinaires » avec des difficultés diverses est de plus en plus élevé. Ces dernières s'expriment à différents niveaux : scolaire, social, familial ou psychologique. Les enseignant-e-s regrettent le manque de soutien et de moyens existants pour accompagner ces élèves ainsi que la lenteur du système dans la prise en charge après les signalements. Ils ont le sentiment de ne pas pouvoir offrir le temps nécessaire à ces élèves et ils souffrent du manque d'aide concrète en cas de situation critique. Ils se disent aussi inquiet-ète-s quant à la réussite scolaire et aux perspectives d'avenir de ces élèves.

Quatre facteurs sont mentionnés par près d'un quart des enseignant-e-s ayant répondu au questionnaire :

3. Les relations avec les parents d'élèves peuvent constituer une source de stress importante.

Les enseignant-e-s soulignent que les rôles de chacun sont parfois mal définis et que la position de l'enseignant-e dans la société s'est modifiée. Son autorité n'est plus une donnée acquise. Certains parents remettent en cause les décisions (évaluations, sanctions) et les aptitudes des enseignant-e-s. D'autres ont des demandes abondantes et envahissantes, ou des attitudes exigeantes, voire contrôlantes. Le manque de collaboration ainsi que les lacunes éducatives du milieu familial sont aussi relevés.

4. La multiplicité, la rapidité et le contenu des changements de ces dernières années ont également généré un stress notable.

Les difficultés rencontrées se situent à plusieurs niveaux. Certain-e-s enseignant-e-s n'adhèrent pas aux nouveaux « contenus » ou « pratiques » dont le sens n'est pas toujours compris ou sont considérés comme trop éloignés de la réalité du terrain. D'autres estiment que les moyens financiers nécessaires à leur mise en œuvre n'ont pas été suffisamment investis. Pour d'autres encore, il y a eu trop de changements à gérer en peu de temps (nouveaux moyens d'enseignement, nouvelle évaluation, changement de programmes, d'objectifs, etc.). L'introduction de ces changements a été vécue par une partie du corps enseignant comme trop précipitée, avec trop peu de temps d'appropriation, avec pas ou peu d'accompagnement et finalement le sentiment que les expériences du terrain n'ont pas été suffisamment prises en compte dans les décisions importantes. Les changements ou réformes introduits réduisent l'autonomie dans le travail avec une standardisation des contenus et des pratiques. Certain-e-s enseignant-e-s se trouvent souvent démunis-e-s face à de nombreuses questions de fond sur les différentes réformes (l'évaluation, l'intégration des élèves à besoins éducatifs particuliers et la réforme du cycle 3 sont le plus souvent citées).

5. La composition et la taille des classes. C'est souvent le profil des élèves qui la composent et notamment la présence de plusieurs élèves « perturbateurs-trices » au sein d'une même classe qui peut s'avérer problématique. L'hétérogénéité et les classes à plusieurs niveaux sont également pointées comme sources de stress.

6. Le manque de soutien et de communication avec la direction, perçue comme éloignée de la pratique, le peu de confiance qu'elle témoigne ainsi que le peu d'autonomie qu'elle accorde aux enseignant-e-s sont mis en exergue par une partie du corps enseignant. De même, la manière de conduire l'école, la transmission tardive d'informations ainsi que des modifications fréquentes de procédures constituent également des facteurs mentionnés par les sondé-e-s.